

L'Éducation Nouvelle, aujourd'hui si précieuse

Michel BARAËR et le collectif de rédaction du numéro

Ce numéro clôture notre cycle *100 ans d'Éducation Nouvelle*, exploré dans une collaboration originale GFEN-LIEN. Les deux précédents numéros en ont particulièrement rappelé l'histoire et l'actualité. Celui-ci est orienté vers « l'à venir ».

Il y a 100 ans, la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle s'est constituée en réponse à la période de la Première Guerre mondiale, la pire période alors vécue par l'humanité. Un siècle après, ce numéro 184 paraît à un moment où, plus que jamais, le monde est en grand danger.

L'avenir est menaçant...

Sur le plan politique, la forme « démocratique » est partout souffrante et la plupart de ses remises en cause n'augurent pas de son amélioration mais plutôt d'une régression et de l'avancée de régimes autoritaires.

Sur le plan social, les inégalités se creusent toujours davantage, et de façon vertigineuse. Les plus nantis détiennent une part de plus en plus exorbitante des richesses alors que beaucoup de personnes sont privées de l'essentiel.

Du point de vue environnemental, il est maintenant absolument établi que les écosystèmes, la diversité, le climat de notre planète... sont, à court terme, en grand danger. Et cependant, très peu est fait pour éviter la catastrophe.

La guerre, qu'une partie du monde n'avait pratiquement pas connue depuis la fin du second conflit mondial, frappe à nouveau à toutes les portes.

Pour répondre à l'accumulation de ces périls, deux scénarios semblent probables :

- L'instauration de systèmes autoritaires qui, devant la raréfaction des ressources indispensables à la vie, régenteront par la force celles encore disponibles au profit des oligarchies au pouvoir et en écarteront violemment les masses.
- L'avènement d'institutions qui sauront inventer

de nouvelles formes d'organisation démocratiques pour surmonter les dangers et construire un autre monde.

... mais les pratiques éducatives participent à la construction du futur...

Leur rôle est d'ailleurs bien perçu par certains. Ainsi, tel candidat à l'actuelle élection présidentielle française avait l'intention de bouter hors de l'école toute trace de « pédagogisme ». Il voulait réinstaurer « les méthodes anciennes, l'autorité et l'exigence », rétablir un système sélectif dès le primaire. Il aurait mis fin au collège unique pour lui substituer des classes de niveaux, homogènes, des classes conformes à son idéal de société épurée de toute forme de métissage. Lui sentait bien que les pratiques pédagogiques préparent à des comportements, transmettent des valeurs et, pour bien s'assurer que ce sont l'obéissance, la délégation du savoir de pensée, l'esprit de compétition, la méfiance de l'autre... qui seraient développées en classe, il aurait mis en place pour les enseignants un « système de primes au mérite ».

On souhaiterait que les formations de gauche soient aussi convaincues de l'importance des pratiques éducatives. Certes, elles prévoient d'améliorer les moyens attribués au système scolaire, de renforcer le service public, de diminuer les effectifs d'élèves, d'augmenter les salaires des enseignants... mais elles ne disent rien, ou presque, des enjeux pédagogiques de l'organisation du système éducatif.

... et elles peuvent fortement contribuer à l'avènement de jours plus heureux

Pourtant, l'Éducation Nouvelle, telle que nous l'entendons, peut apporter de précieux éléments pour qu'advienne un avenir meilleur.



- **Notre conviction du « Tous capables ».** Elle permet de ne pas sombrer dans le fatalisme, dans la déréliction, elle redonne confiance, elle peut persuader chacun qu'il a de réels pouvoirs d'agir.

- **Notre expérience de la mise en œuvre de l'intelligence collective.** Cette intelligence est primordiale devant la complexité et la difficulté des problèmes à résoudre, indispensable pour ne pas remettre notre avenir dans les mains des seuls « experts ».

- **Nos convictions et savoir-faire pédagogiques.** Ils permettent de faire construire par tous des savoirs complexes, inscrits dans leur historicité, opératoires ; savoirs qui sont plus que jamais nécessaires. Et dans le même temps, ils forgent des valeurs et des comportements indispensables

à l'avènement de nouvelles formes sociales et politiques émancipatrices : l'esprit critique, la faculté de jugement, le pouvoir de penser, de prendre des initiatives, le développement de la créativité, le souci d'autrui, la capacité à être solidaires et à coopérer...

De nombreux éléments explicitant ces contributions se trouvent dans les pages suivantes. Les titres des rubriques de ce numéro 184 attestent que, si les jours heureux ne sont pas encore inscrits dans le calendrier politique, ils peuvent se préparer par les pratiques pédagogiques : *Pour hâter la venue du printemps ; Un futur déjà là ; D'une bouture l'autre ; Ombres et sous-bois ; Graines d'espoir dans le champ des possibles.*

Bonnes lectures. ◆